

présente à Paris
la nouvelle exposition de

YVES HAYAT PRISONS CONTEMPORAINES

VERNISSAGE **MARDI 20 JUIN 2023** >18h



Yves Hayat / **Secret défense**

Tirage jet d'encre sur deux plaques de plexiglas transparent / 150 x 75 cm / Edition de 3 / © Hayat 2023
Le Moucharabieh: dentelle pour femme qui se cache ou cloison pour femme qu'on cache ?

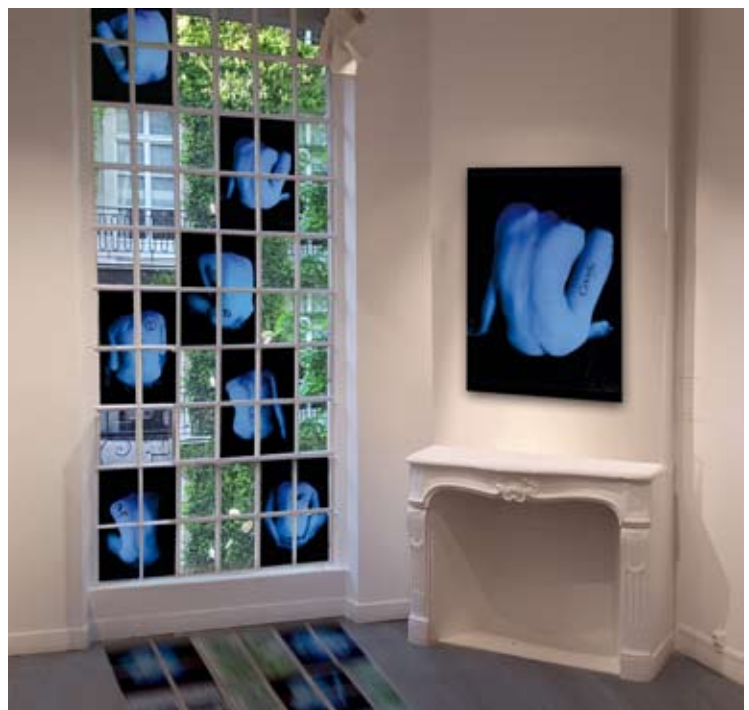
Contact :
MARK HACHEM GALLERY
PARIS
28, Place des Vosges 75003
44, rue des Tournelles 75004
Tel : +33 (0)1 42 76 94 93
email : paris@markhachem.com
www.markhachem.com

PARIS
EXPOSITION 20 JUIN > 9 JUILLET 2023

Infos artiste
www.hayat-art.com

L'exposition «PRISONS CONTEMPORAINES» parle de l'enfermement, mais son propos va au delà de l'incarcération, car aujourd'hui, plus que jamais, le véritable enfermement se trouve aussi hors des murs de prison :

- la course effrénée à la célébrité,
- la soumission de notre société moderne aux marques et aux injonctions de la beauté,
- le contrôle de nos vies par les réseaux sociaux, recherche internet, video-protection, reconnaissance faciale, moyens de paiement...
- la religion et les traditions
- l'auto-enfermement, la solitude, le confinement
- les addictions ...



Yves Hayat, **installation «Boîtes noires»**

Les citoyens veulent toujours plus de sécurité en refusant toute atteinte à leur vie privée ?

J'ai conceptualisé ce(s) contrôle(s) par des corps recroquevillés enfermés dans des univers noirs éclairés d'une lumière policière bleue glacée. Chacun porte tatoué sur son corps un des sigles des services de renseignement, réseaux sociaux, modes de communication ou activités de surveillance utilisant des moyens électroniques hyper-sophistiqués pour nous pister insidieusement : Facebook, Chat GPT, Smartphone, Visa Card, Google, ADN, Twitter, GPS, Pass Covid ...

Big Brother is following you.

Yves Hayat a sur notre société un regard particulier. Il en souligne les contradictions, les aberrations et il nous fait entendre le tumulte de ce monde qui ne cesse de changer.

En artiste authentique, intrinsèquement sensible, Yves Hayat nous parle de solitude et d'enfermement. Celui que nous connaissons et pour lequel, si nous ne sommes pas résignés, nous ne pouvons que ressentir de l'aversion. Nous le subissons tout en le bâtissant nous-mêmes, en lui donnant la forme paradoxale d'une hyper communication, d'une hyper-mise en image, voire d'une mise en abyme de notre intimité, dans l'acceptation d'une hyper-sécurité qui ne cesse de donner des coups de canif à l'immaculée conception de l'ivresse et de la pureté.

Cette exposition ne fait que nous révéler une vérité honteuse, celle que le véritable enfermement se trouve plus que jamais hors des murs carcéraux.

Né en Egypte, d'origine libanaise, c'est un homme de l'exil et qui a vécu dans son enfance l'assignation à résidence, qui nous montre qu'il est désormais impossible de garder le silence face à une forme de renoncement moderne, mécanique,

d'adhésion à ce qui est, en fait, une surveillance et une soumission volontaire à une répression qui nous semble légitime en ces temps troublés où un terrorisme sanglant voudrait faire la loi. L'enfermement d'aujourd'hui, c'est, sous l'apparence trompeuse d'un bavardage, un réel mutisme sur l'essentiel qui traduit en fait un individualisme forcené, une indifférence tragique à ce qui nous entoure. Redéfinissant les vérités, Yves Hayat nous permet de nous approcher différemment de notre réalité.

Cette proposition incite à une remise en question de nous-même, à une sorte de révolte intérieure pour échapper à la malédiction de notre temps, enfermés dans un étrange programme d'emprisonnement consenti, de carcans acceptés, au cours duquel l'homme cesserait d'être, de penser, s'éloignant ainsi des dernières pages de *L'Étranger* où Meursault s'ouvre pour la première fois à la tendre indifférence du monde.

Cette indifférence qui met en exergue le fait que notre seule prison est cette immense solitude absurde et cet enfer intérieur mortifère qui caractérisent désormais notre destin.

(François Birembaux 2022)



Yves Hayat, **Lames de fond**

Tirage jet d'encre sur plaque aluminium brossé, découpé (150x75 cm / Edition of 6 / © Hayat 2019)

Cette installation, réalisée sur de grandes plaques d'aluminium découpées façon lame Gillette, reproduit des suicidé(e)s célèbres qui à leur façon ont touché le fond de leur prison intérieure : Mishima, Marilyn, Kurt Cobain, Ernest Hemingway, Sigmund Freud, Jim Morrison, Billie Holiday., Janis Joplin,...

« **A** travers une démarche proprement artistique, Yves Hayat exprime une pensée philosophique, non avec des mots compliqués mais en parlant à nos sens, de façon claire et non torturée. Il met en scène notre condition humaine et notre temps dans ce qu'il a d'essentiel, en en faisant ressortir ses particularités et sa violence.

(...) L'originalité des œuvres d'Yves Hayat réside dans l'amalgame de la perception artistique avec les images d'une société de communication et d'information. Les titres donnés à ses œuvres (*Business must go on*, *Parfum de révolte*, *les Icônes sont fatiguées*, *Lames de fond*, *La maculée conception*, *La confusion des confessions...*) véritables détournements de slogans publicitaires, ont pour effet de donner un sens à la pollution idéologique de notre quotidien. Aucune célébration de la barbarie mais plutôt la fascination créée par l'ambivalence humaine. » (FB)



Yves Hayat, **Réflexion**

Installation de 6 barres en miroir / 100 x 9 cm chaque / 2022

Installation constituée de barres de miroirs symbolisant des barreaux, où le seul horizon du prisonnier est le reflet de son propre univers clos.

Yves Hayat, **Les icônes sont fatiguées**
 Tirages jet d'encre sur film transparent brûlé, inclus dans coffrets plexiglas,
 15 x 20 x 6 cm / Edition of 8 © Hayat 2020-2023

Toutes ces célébrités sont les nouvelles idoles et les nouveaux repères de notre société. Elles remplacent les dieux païens et parfois même la religion. J'ai donc imaginé que ces figures célèbres, yeux clos, sont lasses d'être enfermées dans leur image, et utilisées jusqu'à saturation dans les médias, les réseaux sociaux et l'Art.



Yves Hayat, **Back to dark**, Sculpture

Tirage jet d'encre sur plexiglas transparent
 38 x 38 x 40 cm / edition of 3 © Hayat 2023

«Back to dark» symbolise un homme enfermé derrière des barreaux. Le déplacement du spectateur face à au motif répétitif et géométrique, crée des illusions d'optique tout comme dans l'art cinétique. En vue frontale ce tableau très noir, évoque l'obscurité de l'enfermement, mais en se déplaçant il laisse entrevoir des espaces de lumière et de liberté.



Yves Hayat, «**1956, chronique d'un départ annoncé**»
Tirage photo argentique sur film transparent / Longueur 20 m / © Hayat 2022

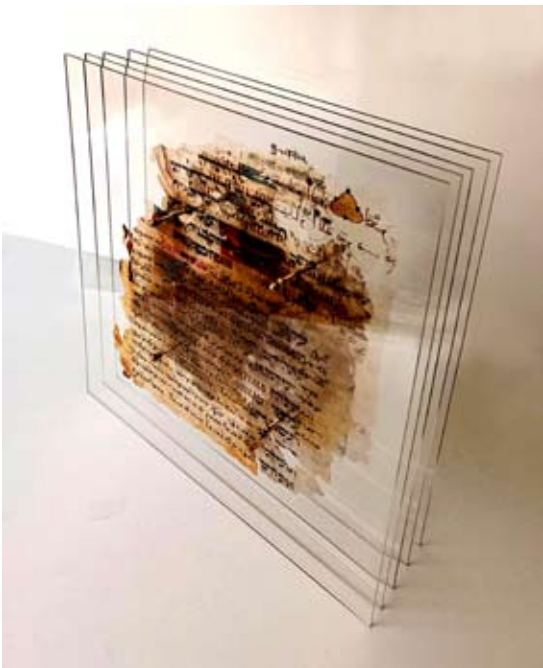
Le Caire, été 56. Le président Nasser venait de nationaliser le canal de Suez et les armées israélienne, française et anglaise, soutenues par les américains, menaçaient d'attaquer. Du haut de mes 10 ans les tanks, les sirènes des voitures de police, la foule agitée, les cris tout me semblait disproportionné. Puis est venu le temps du couvre-feu, du papier noir sur les fenêtres pour pouvoir allumer les lumières à la maison et enfin l'assignation à résidence nous empêchant de sortir. En bas de notre immeuble un homme de la «stasi» égyptienne surveillait. Et pour finir l'ordre de quitter l'Egypte sous 48 heures avec une valise chacun, abandonnant biens et souvenirs

Pour cette installation j'ai choisi de me concentrer sur cet été où des sensations contraires se faisaient ressentir, où les images de ma famille et de l'actualité se mélangeaient en se heurtant. (Yves Hayat)

Yves Hayat, **La Maculée conception** (Madone barbelée)

Tirage jet d'encre sur papier Fine Art aquarelle, encadré / 100 x 150 cm
/ Edition de 6 + 2 ea

(...) Yves Hayat a choisi la nudité du corps, un modèle en chair et en os, comme dans la grande tradition de la peinture, pour inscrire numériquement les lacérations des blessures, les tourments de la douleur humaine dans la chair violée, la dignité humiliée, la psyché traumatisée. Le corps, pour Yves Hayat, est le lieu symbolique où se rencontrent et se font face les tensions sociales et les contestations de la contre-culture. (Viana Conti)



Yves Hayat, **Fragments de confessions**, Sculpture
Tirage jet d'encre sur 5 plaques de plexiglas transparent /
40 x 40 x 11 cm / Edition de 6 / © Hayat 2022

Cette oeuvre, de la série «La Confusion des confessions», est composée de textes extraits de livres sacrés, en arabe, hébreu, latin, araméen, indou, ... un résumé de l'incapacité des êtres, prisonniers de leurs croyances et leurs coutumes, à se comprendre, se tolérer et vivre ensemble.



YVES HAYAT

Le parcours artistique d'Yves Hayat a des racines pluriculturelles. A commencer par celles de l'enfance égyptienne où naissent les premiers émois esthétiques, les adhésions à des idées et le refus de certaines autres, tout ce qui compose le terreau sur lequel poussera la vie de l'homme et du plasticien en devenir. Mais après la révolution de 1956 Yves quitte son pays pour Nice et doit appréhender une autre manière de vivre sur une terre qui n'est pas encore la sienne. A partir de 68, il suivra pendant cinq ans les cours de l'Ecole Nationale des Arts décoratifs de Nice.

1973. Hayat s'oriente vers le monde de la publicité alors en plein essor. Il en retiendra, outre le sens de l'innovation créatrice, une fascination pour l'image et l'importance du message qu'elle véhicule. Ces «années Pub» lui permettront de découvrir les multiples facettes qu'offrent les nouvelles technologies créatrices et d'en maîtriser tous les aspects techniques.

1990, retour vers l'Art et la redécouverte des Maîtres anciens. Parallèlement au métier de publicitaire, il photographie à tout va la rue, les gens, les tableaux des musées, récupère les images de magazine et du net qu'il classe méticuleusement. Cette accumulation permanente de documents les plus divers constituera la base de travail de ses premiers travaux personnels. Il commence alors à exposer en galerie, se consacre de plus en plus à sa création personnelle et finit par abandonner son métier de publicitaire en 2002.

Il précise «J'avoue m'intéresser plus à la manipulation du réel et à ses images imaginées. Si le réel semble illusoire, le plus surprenant est que l'illusion ressemble à la réalité. Mon travail, aux confins de la photographie plasticienne, de l'installation et de la Figuration narrative, propose des visions où la part de théâtralisation fait corps avec le projet. Véritable consommateur visuel, je photographie, télécharge, retouche, recadre... bref je mets en scène. Par un jeu de superpositions, de décalages, de détournements, je mets en confrontation le passé et le présent, la beauté et l'horreur, le luxe et la violence, l'indifférence et le fanatisme. J'essaie de concevoir, à travers un questionnement sur les rapports art / politique / médias, des oeuvres critiques où transparait une attirance plastique pour la culture des médias, du cinéma et de la publicité. Je tente d'élaborer une sorte de constat de notre histoire, de notre société dans ce qu'elles ont conçu, transformé, détruit. Il me semble cependant important de garder à l'esprit que lorsqu'une oeuvre nous met face à notre monde, elle est là aussi bien pour poser une interrogation que provoquer un sourire ou créer un malaise... C'est alors qu'elle échappe au lieu commun. »

Depuis 2006, des nombreuses expositions personnelles lui ont été dédiées à travers le monde :

Londres, New York, Istanbul, Paris, Monaco, Cologne, Bruxelles, Genève, Vienne, Salzburg, Mykonos, Koweit, Beyrouth...

Il a été également présenté dans des lieux institutionnels tels que : le Musée International de la Parfumerie de Grasse, L'Eglise San Silvestro al Quirinale de Rome, la Mairie de Paris 13, le Palazzo Bonvicini et le Vittraria Glass+A Museum à Venise, le Sigmund Freud Museum de Vienne, Le Centre d'Art Contemporain de Perpignan, Le Cloître de Klosterneuburg, l'Alliance Française de Montevideo, ...

Il a participé à nombreuses foires internationales : Bâle, Cologne, New York, Istanbul, Londres, Singapour, Miami, etc ...